

• Finir des agneaux à l'herbe

Pour les exploitations adaptées à cette pratique, opter pour un allaitement et une finition des agneaux à l'herbe est une solution pour économiser des aliments concentrés. Le coût de la ration est d'autant plus réduit par rapport à une alimentation en bergerie que la part des aliments concentrés distribués est faible. L'intérêt économique se trouve diminué avec un apport de concentré et a fortiori lorsqu'il est disponible à volonté ; ou bien avec la rentrée en bergerie en automne des agneaux non finis à l'herbe. Ainsi, on estime à 5,4 € le coût de la ration d'un agneau fini exclusivement avec de l'herbe et à 9,6 € avec un apport de 300 g de céréale par agneau et par jour.

A moduler pour le temps de travail

Lorsqu'un tiers des animaux sont finis en bergerie en automne, le coût de la ration s'élève à 13,9 € contre 22,7 € pour un agneau fini en bergerie après le sevrage. Finir des agneaux à l'herbe sans concen-

tré induit un temps de travail inférieur de 50 % à celui passé avec une alimentation en bergerie. Avec un apport quotidien de concentré à l'herbe et un quart des agneaux d'herbe finis en bergerie en au-

tomne, cet écart s'annule totalement.

Pour en savoir plus : ciirpo.idele.fr avec le dossier WEB ECOLAGNO et de nouvelles références.



Ces 6 dernières années, seul un été sur deux a été favorable à la finition des agneaux à l'herbe en Haute-Vienne par exemple. (CP : CIIRPO)

• Le constat de gestation améliore la marge brute

Des brebis à jeun, une opération réalisée 45 jours après le retrait des béliers et un opérateur expérimenté : telles sont les conditions à respecter pour que le constat de gestation soit fiable.

Pour les mises à la reproduction

du début du printemps au milieu de l'été, cette technique est devenue incontournable. Avec un taux de fertilité de 80 %, le constat de gestation sans dénombrement du nombre d'agneaux améliore la marge brute de 7,70 € par brebis

mise à la reproduction en prenant en compte un coût de 1 € pour la prestation.

Moins de concentré

Cet écart est essentiellement lié à une augmentation de la productivité numérique du fait d'une remise en lutte rapide des brebis vides et à une moindre consommation de fourrage et de concentré des improductives. Avec un taux de fertilité plus faible, l'intérêt de cette technique est encore plus important.

Le dénombrement et la séparation des brebis par taille de portée au cours du dernier mois de gestation permettent une augmentation de la marge brute de 1 € supplémentaire par brebis luttée grâce à des économies de concentré. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter la fiche technique « le constat de gestation, une technique pour améliorer le résultat économique » sur ciirpo.idele.fr.



Les brebis doivent être à jeun pour un résultat fiable.

(CP : CIIRPO)

Laurence Sagot
(Institut de l'Élevage/
CIIRPO
(Communiqués)

